

Marie Barthe  
Bernadette Chovelon

*Lectures d'auteurs*  
*Corrigés des exercices*

*45 textes littéraires annotés*

\* \* \*

« Français langue étrangère, maternelle et seconde »

Presses universitaires de Grenoble  
BP 47 – 38040 Grenoble cedex 9  
Tél. : 04 76 82 56 52 – pug@pug.fr / www.pug.fr

### Compréhension du texte

1. Que signifie *un milieu surnaturel* chez l'enfant ? Donnez un exemple pris dans la vie.  
*Un milieu surnaturel* : un milieu au-delà du naturel, par exemple le monde du père Noël.
2. Comment expliquez-vous : *tout est prodige en lui* ?  
*Un prodige* est un événement surnaturel du domaine du miracle. Pour l'enfant, rien n'est impossible dans son imagination.
3. Pourquoi minuit est-il une heure fantastique pour les enfants ?  
En principe une heure qu'ils ne peuvent jamais atteindre car c'est une heure où ils dorment toujours si les parents ont du bon sens.
4. Qu'est-ce que l'âtre ? Pourquoi les souliers étaient-ils au bord de l'âtre ?  
L'âtre était la cheminée dans laquelle on faisait le feu pour se chauffer. La croyance française veut que le père Noël descende par le tuyau de la cheminée et dépose les cadeaux dans la cheminée devant laquelle les souliers ont été déposés la veille au soir.
5. Pourquoi l'enveloppe de papier blanc dans le petit soulier causait-elle une telle émotion à l'enfant ?  
Parce qu'elle lui semblait d'origine surnaturelle.
6. L'enfant était-elle déçue par la modestie de son cadeau ?  
Non. Elle n'était pas habituée aux cadeaux coûteux. Mais sa provenance en faisait un cadeau si précieux qu'elle hésitait à le manger.
7. Quelle est la théorie de Rousseau sur le rôle de l'imagination chez l'enfant ?  
Il ne faut pas donner du merveilleux aux enfants car cela les éloigne trop de la réalité de la vie.
8. Pourquoi George Sand n'approuve-t-elle pas cette théorie ?  
Parce qu'elle pense que le merveilleux est indispensable à l'imagination de l'enfant.
9. À partir de quel moment faut-il arrêter d'introduire le merveilleux dans l'imagination des enfants ?  
Tant qu'ils en ont besoin. Il y a un moment où il faut s'arrêter quand ils ont l'air de commencer à s'en dégoûter.
10. Pourquoi un beau jour le père Noël s'est-il arrêté de venir ?  
Parce que sa mère a compris qu'elle n'y croyait plus.

## Idées principales

L'enfance a besoin de surnaturel et de prodiges pour nourrir son imagination.

Il ne faut pas les supprimer. C'est important tant que l'enfant y croit. Quand il commence à s'en détacher, c'est le moment de devenir plus réaliste.

## Enrichissement lexical

- Une croyance *absolue* = une croyance totale.
- *Croire au père Noël* = avoir des illusions.
- *Pétrir* = manipuler avec les mains une pâte à gâteau.
- *S'éveiller* = sortir du sommeil naturellement, doucement.  
*Se réveiller* = être tiré du sommeil (par un bruit, une sonnerie, par quelqu'un, etc.).

## Approche grammaticale

Les différentes manières d'exprimer le doute.

À partir de la phrase affirmative : *Cet enfant croit encore au père Noël*, construisez des phrases qui montrent qu'il doute du père Noël.

Je doute qu'il croie encore au père Noël.

Je me doute qu'il ne croit plus au père Noël.

Je ne sais pas s'il croit toujours au père Noël.

Il est possible qu'il ne croie plus au père Noël.

Il est improbable qu'il croie encore au père Noël.

Je suis sceptique quant à sa croyance au père Noël.

Il ne croit plus au père Noël, c'est probable.

Cela m'étonnerait bien qu'il croie encore au père Noël.

Rien n'est moins sûr qu'il croie encore au père Noël.

Il ne croirait plus au père Noël ?

## CORRIGÉ DU TEXTE 2 : ANNIE ERNAUX, UNE FEMME

### Compréhension du texte

1. Pourquoi Annie Ernaux avait-elle l'impression que sa mère ne lui appartenait pas ?  
Parce que les clients du magasin passaient avant toute chose.

2. Ses clients sont-ils pour elle des amis en qui elle a confiance ?

Non elle n'a aucune confiance en eux. Elle demande à ses enfants de ne jamais croire ce qu'ils racontent, elle leur demande de les surveiller discrètement quand ils sont seuls dans le magasin et surtout elle sait qu'ils la quitteront s'ils trouvent des produits moins chers ailleurs.

3. Quels mots font-ils comprendre que la mère joue un rôle dans sa ville ? Quel rôle ?

Elle *entraîne en scène, souriante*, etc. Elle joue le rôle de la commerçante aimable de la ville.

4. Sa fille en souffre-t-elle ?

Oui, parce que même à l'école elle reste la fille de l'épicière et n'a pas le même type d'interrogations que tout le monde.

5. Cette femme était-elle tiraillée entre sa famille et sa profession ? Donnez des exemples.

Certainement, car pour pouvoir faire face à tout elle se levait à cinq heures du matin.

6. Quels sont les exemples qui montrent que la bonne tenue de ses enfants et de sa maison était importante pour elle ?

Elle recousait un bouton en dernière minute sur sa fille, elle repassait un chemisier sur un coin de table, elle s'occupait des plates-bandes de son jardin, elle frottait le plancher, elle faisait la lessive.

7. Trouvait-elle normal de se reposer ?

Elle avait honte de se reposer. Elle se justifiait quand elle s'asseyait un moment.

8. Aimait-elle lire ?

Sûrement mais elle estimait que ce n'était pas son devoir alors elle cachait son journal sous une pile de raccommodage pour que personne ne puisse penser qu'elle perdait son temps en lisant.

9. Pourquoi les parents d'Annie Ernaux se disputaient-ils ?

Les parents se disputaient car ils trouvaient toujours que l'autre n'en faisait pas assez.

10. La petite fille était-elle admirative de sa mère ou au contraire la critiquait-elle ?

Les deux à la fois. Elle admirait son courage pour le travail et en même temps déplorait son manque de disponibilité.

### **Les idées du texte**

1. Titres des trois paragraphes.

- a) Description du comportement de la commerçante envers ses clients.
- b) Même au-delà des limites géographiques de son commerce elle est connue.
- c) Description de la même femme dans son intérieur et dans sa famille.

2. Phrase-clé du texte.

Elle avait deux visages, l'un pour la clientèle, l'autre pour nous.

## Enrichissement lexical

1. Qu'est-ce que des questions *rituelles* sur la santé, les enfants, le jardin ? Donnez-en quelques-unes que vous avez entendues dans la conversation habituelle des Français ?

Les questions *rituelles* sont les questions qui procèdent d'un *rite*, c'est-à-dire de gestes ou de paroles qui sont des coutumes comme celles d'une cérémonie. Par exemple en France le défilé militaire du 14 juillet, ou la dinde au menu du jour de Noël.

2. Qu'est-ce que *l'amertume* ?

*Amertume* vient du mot « amer », un mauvais goût de l'âme fait de rancœur, de déception et d'humiliation.

## Sensibilisation grammaticale

1. Justifiez l'orthographe de *elle m'a associée*.

Le participe passé s'accorde avec le COD placé avant le verbe et qui désigne une femme.

2. À quel temps est le texte ? Pourquoi ?

Le texte est à l'imparfait qui marque l'habitude, la répétition dans le passé.

3. Remplacez l'infinitif par le verbe qui convient :

- C'est toi qui *parles*.
- C'est nous qui *faisons* la cuisine.
- C'est vous qui *êtes* dans la salle à manger.
- C'est toi qui *fais* le ménage.
- C'est toi qui *ranges* l'armoire.

## CORRIGÉ DU TEXTE 3 : LA DISPONIBILITÉ SELON ANDRÉ GIDE

### Compréhension du texte

1. Quelle est votre première impression à la lecture de ce texte ?

Réponse libre.

2. Que signifie : *usant ma fièvre vagabonde* ?

La *fièvre* = le désir ardent au point d'être maladif. *Fièvre de vagabonder* : de toujours partir sans aucune contrainte morale ou sociale.

3. Trouvez un autre mot pour *la vapeur du soir*.

La brume.

4. Pourquoi ne veut-il s'arrêter nulle part ?

Parce que, pour lui, les arrêts sont stérilisants, ils empêchent toute nouvelle découverte.

5. Comment comprenez-vous le mot *ferveur* ?

Une passion, un enthousiasme, une ardeur.

6. Pourquoi haïssait-il les foyers, les familles ?

Parce que pour lui qui a eu l'expérience d'une famille très austère, familles et foyers sont des lieux clos, sans ouvertures sur la vie et ses joies.

7. Que signifie : *chaque source me révélait une soif* ?

Chaque fois qu'il découvre une nouvelle sensation, il découvre une nouvelle attente et une nouvelle joie.

8. Pourquoi les oasis lui semblent plus fraîches le soir ?

Leur fraîcheur est d'autant plus grande qu'elle a été attendue toute la journée sous l'ardeur d'un soleil brûlant.

9. Que signifie : *j'accueillais de toutes parts* ?

J'étais disponible à toutes les impressions.

10. Pourquoi son âme était-elle une auberge ouverte au carrefour ?

Une auberge est un endroit où tout le monde peut venir. Un carrefour est un endroit où l'on a toute liberté de s'orienter dans un sens ou dans un autre. Mon âme était une auberge au carrefour signifie qu'il se donne toute liberté pour accueillir tout ce qui se présentera à lui désormais.

### **Les idées du texte**

Quels sont les sentiments qui dominent dans ce texte ?

La ferveur et la disponibilité, le désir de vivre à fond toute sensation.

### **Enrichissement lexical**

1. Que signifie : *le cœur inoccupé* ? Dites-le autrement.

Le cœur libre, pas d'amour pour le restreindre.

« J'étais libre de tout amour. »

2. Qu'est-ce que *les constantes mobilités* ?

Les différentes circonstances de la vie.

3. Cherchez dans ce texte des mots qui expriment le bonheur ?

Ferveur, bonheur, exaltation – délicieuse, merveilleuse – Je savourais...

4. Quel est le sens du mot *ductile* ?

Qui se laisse conduire, malléable.

## Approche grammaticale

1. À quel temps est le verbe de la première phrase ? Pourquoi ?

Écrivez trois phrases de votre choix sur ce même modèle.

Le verbe est au passé antérieur. Il marque une action qui se passe avant l'action au passé simple exprimée plus loin (*je partis*).

2. Ce texte comporte une proposition incise : *m'écriai-je*.

Écrivez trois phrases comprenant une proposition incise.

Pensais-je.

## CORRIGÉ DU TEXTE 4 : LA HAÏE D'AUBÉPINES

### Compréhension du texte

1. Avez-vous déjà vu une haie d'aubépines en fleurs ?

Les aubépines sont des fleurs sauvages blanches très odorantes qui poussent en buissons ou en arbustes très couramment en Europe. Elles fleurissent au printemps.

2. Une odeur peut-elle bourdonner ? Quels sont les insectes qui bourdonnent ? Comment le petit chemin peut-il être bourdonnant de l'odeur des aubépines ?

Une odeur ne peut pas bourdonner ; ce sont les insectes qui bourdonnent par exemple la mouche, la guêpe ou l'abeille. Il y a ici une superposition d'images pour montrer que, dans le petit chemin, à l'odeur forte des aubépines se superpose le bruit des insectes bourdonnant autour des fleurs parfumées.

3. Comment comprenez-vous *une suite de chapelles* ?

Autrefois, il était très fréquent en France de construire des chapelles dans la campagne pour honorer un saint par exemple ; les habitants du village venaient y porter en abondance des fleurs fraîches en signe de vénération ou d'amour. C'était bien sûr les fleurs sauvages de saison qu'ils cueillaient dans la campagne.

4. Relevez dans ce paragraphe toutes les allusions à la vie religieuse. Pourquoi à votre avis Marcel Proust utilise-t-il ces comparaisons ?

Les allusions à la vie religieuse : les chapelles, le reposoir, l'autel de la Vierge. Marcel Proust utilise ces comparaisons pour montrer que son attention à l'odeur des aubépines est pour lui un geste de ferveur quasi religieuse.

5. Pourquoi perd-t-il et retrouve-t-il sans cesse ces odeurs à des intervalles inattendus ?

Parce que c'est une odeur très subtile qui est souvent amplifiée par l'ardeur du soleil mais qui n'est pas continue.

6. Quelles sont les phrases qui montrent que l'auteur veut porter une grande attention à l'odeur des aubépines ?

*J'avais beau rester devant les aubépines à respirer... à perdre, à retrouver leur invisible odeur... à m'unir au rythme... avec une allégresse juvénile... Je me détournais d'elle un moment pour les aborder enduite avec des forces plus fraîches...*

7. Que voit-on derrière la haie d'aubépines ?

Un talus et puis des champs de blés immenses.

8. De quelle comparaison l'auteur se sert-il pour décrire les fleurs qui poussent dans les champs ?

Il compare les champs de blé à des tapisseries du Moyen Âge entourées par des bordures de fleurs des champs.

9. ...*l'immense étendue où déferlent les blés, où moutonnent les nuages*. Expliquez le sens des deux verbes en italique.

*Déferler* et *moutonner* sont des verbes empruntés au vocabulaire de la mer. Les vagues *déferlent* quand elles se brisent en écume sur le rivage ; les vagues *moutonnent* quand elles se couvrent au large de moutons c'est-à-dire d'écume blanche comme la toison d'un mouton.

10. De quelle mer s'agit-il ?

C'est l'immensité des champs de blés.

## Les idées

Deux descriptions différentes sont abordées dans ce texte. Quelles sont ces deux descriptions ?

La haie d'aubépines. Le champ de blé qui est derrière la haie.

## Enrichissement lexical

1. Donner un synonyme du mot *amoncelées*. Quelle est la racine de ce mot ?

*Amonceler* = entasser, accumuler.

La racine du mot est *monceau* = élévation formée par une grande quantité d'objets entassés sans ordre.

2. Qu'est-ce qu'*une allégresse juvénile* ?

Une joie d'enfant, de jeune homme.

3. *Sans descendre plus avant dans leur secret*. Que signifie cette phrase ?

Une mélodie a toujours une âme, un secret, ne serait-ce que le motif de l'inspiration de son auteur. On peut jouer d'un instrument machinalement ou techniquement sans essayer de comprendre le secret de l'âme de son compositeur.

4. Que signifie : *cingler au vent* ?

*Cingler* = aller directement et rapidement dans une direction. Se dit en général des bateaux qui gardent la ligne la plus droite pour atteindre rapidement l'objectif désiré.

## Sensibilisation grammaticale

1. Que signifie la locution : *j'avais beau rester* devant les aubépines. Pouvez-vous la remplacer par une autre expression de même sens ?

L'expression *avoir beau* marque toujours une opposition. Elle signifie *bien que, malgré*. Elle a obligatoirement deux parties. Dans ce texte la première est complexe et répétitive : *J'avais beau rester devant les aubépines à respirer, à porter... à perdre... à retrouver... à m'unir au rythme...* Elle annonce toujours la seconde partie de l'opposition : *elles m'offraient indéfiniment le même charme*.

2. Exemple de phrase avec *avoir beau* :

J'avais beau essayer de comprendre ce texte, de le lire et de le relire, je ne le comprenais pas.

## CORRIGÉ DU TEXTE 5 : AUTOBIOGRAPHIE D'UN MANNEQUIN : INÈS DE LA FRESSANGE

---

### Compréhension du texte

1. Que reprochait-on à Inès de la Fressange avant qu'elle ne soit remarquée par Jean-Jacques Picart ?

On lui reprochait d'être trop grande, trop maigre, trop étrange, voire même d'avoir trop de personnalité.

2. Quelle image incarnait Inès de la Fressange selon Jean-Jacques Picart ?

Inès de la Fressange incarnait l'élégance française. Jeune Parisienne, elle était élégante avec un côté aristocrate dégingandé.

3. Sous l'influence de Jean-Jacques Picart, quel style est apparu chez de Inès de la Fressange ? Donnez des exemples.

Son style est devenu androgyne, sportswear et sophistiqué ► vestes d'hommes avec des colliers de perles...

4. En quoi Inès de la Fressange *sortait du lot* ?

Elle était souriante, avenante. Elle ne se prenait pas au sérieux.

5. À l'image de quelle grande maison Inès de la Fressange restera-t-elle liée ?

Inès de la Fressange restera liée à l'image de la maison Chanel.

6. L'image de Coco Chanel a-t-elle changé entre les années 1910 et 1980 ?

Oui. Dans les années 1980, elle incarnait une image bourgeoise et conventionnelle alors qu'en 1910, c'était l'inverse. Elle a eu entre autres l'audace de créer des vêtements en jersey, tissu non noble pour l'époque.

7. En quoi Inès de la Fressange est-elle pionnière dans le monde de la mode ?

Elle a été la première mannequin star.

8. Le statut des mannequins aujourd'hui a-t-il évolué depuis son époque ?

Les mannequins d'aujourd'hui sont devenus des mégastars et gagnent des sommes pharaoniques.

9. Quel a été son rôle dans la maison Chanel ?

Tout d'abord, elle a fait des défilés de presse et des campagnes de publicité. Puis par la suite, elle est devenue le porte-parole et l'image de la marque.

10. D'après Inès de la Fressange, qu'admire-t-on particulièrement chez ces stars ?

On admire particulièrement chez ces stars la chance, l'aura, la grâce et le charisme.

### **Enrichissement lexical**

1. Expliquer les mots ou les expressions suivantes :

Sophistiqué : se dit d'un genre artificiel de beauté, d'élégance féminine.

Dégingandé : qui a quelque chose de disproportionné dans sa haute taille et de disloqué dans la démarche.

Androgyne : personne qui présente des caractères du sexe opposé. Dans le texte Inès de la Fressange porte un style de vêtements masculins.

Sportswear : américanisme ➡ vêtement de sport.

L'aura : atmosphère qui entoure ou semble entourer un être, lui confère une grâce particulière.

Le charisme : influence exercée par une personnalité exceptionnelle.

Le miroir aux alouettes : ce qui trompe, ce qui fascine.

### **Sensibilisation grammaticale**

1. Justifiez l'accord des participes passés suivants :

Le participe passé employé avec le verbe avoir s'accorde avec le COD quand il est placé avant le verbe : *m'a vue*. Il ne s'accorde pas quand le complément est indirect : *m'a envoyé*. Quand il est employé avec le verbe être, il s'accorde avec le sujet : *elles sont devenues*.

2. Transformez les phrases suivantes en utilisant *ne... que*.

Il *n'a* connu la France *qu'à* la fin de sa vie.

Elle *n'a qu'une* minute à te consacrer.

Ils *n'ont que* trois euros pour rentrer chez eux.

### Compréhension de texte

1. Dans quelles circonstances, Mozart a-t-il pris connaissance de la commande du *Requiem* ?  
Un inconnu s'est présenté chez lui et lui a commandé cette œuvre pour un personnage important. Il avait l'ordre de cacher son nom.
2. Mozart a-t-il cherché à savoir le nom de la personne qui commandait le *Requiem* ?  
Oui, il a posé la question, mais la réponse lui a été refusée.
3. Pourquoi cette personne désirait-elle un *Requiem* ?  
Pour un service solennel qu'il faisait célébrer chaque année à l'anniversaire de la mort d'une personne qui lui avait été chère.
4. La commande a-elle été payée à Mozart ?  
Oui, d'abord tout de suite le jour de la commande et ensuite quatre semaines plus tard avec cinquante ducats de plus.
5. Mozart a-t-il été long à se mettre au travail ?  
Il n'a pris que quelques minutes de réflexion puis il s'est jeté dans le travail.
6. Sa femme était-elle d'accord ? Pourquoi ?  
Sa femme n'était pas contente de le voir travailler ainsi car elle voyait bien qu'il était déjà très malade.
7. A-t-il pu travailler autant qu'il l'aurait voulu ?  
Non, car il s'évanouissait.
8. Pourquoi ce sujet lui tenait-il tant à cœur ?  
Parce qu'il voyait en ce travail un présage de sa propre mort. Il avait l'impression qu'il faisait ce travail pour lui et que l'homme qui lui avait fait la commande était en relation avec le monde des morts.
9. Mozart avait-il un domestique ? Que lui a-t-il demandé ?  
Il a demandé à son domestique de faire une enquête sur cet inconnu pour qui il écrivait le *Requiem*.
10. Quand l'inconnu est revenu après les quatre semaines supplémentaires, est-ce que Mozart lui a remis sa partition entre les mains ?  
Mozart était déjà mort quand l'inconnu est revenu chercher le travail au bout des quatre semaines supplémentaires.